



Pression de sélection exercée par des génotypes de *Malus x domestica* partiellement résistants sur des populations de *Venturia inaequalis* provenant des compartiments sauvages et cultivés

Submitted by Bruno Le Cam on Fri, 06/12/2015 - 12:31

Titre Pression de sélection exercée par des génotypes de *Malus x domestica* partiellement résistants sur des populations de *Venturia inaequalis* provenant des compartiments sauvages et cultivés

Type de publication Communication

Type Communication sans actes dans un congrès

Année 2010

Langue Français

Date du colloque 25-29/01/2010

Titre du colloque Journées « Jean Chevaugnon », 8èmes Rencontres de Phytopathologie

Auteur Lê Van, Amandine [1], De Gracia, Marie [2], Caffier, Valérie [3], Le Cam, Bruno [4], Durel, Charles-Eric [5]

Pays France

Ville Aussois

Résumé en français Le déploiement de variétés résistantes portant des gènes majeurs peut avoir un impact fort sur la structuration des populations de pathogène. Chez le pommier, l'utilisation des variétés résistantes à la tavelure portant le gène majeur Vf a conduit à l'augmentation en fréquence de souches virulentes, probablement issues du compartiment sauvage, menant à la perte d'efficacité de ce gène. Les résistances partielles sont considérées plus durables. Cependant l'adaptation des pathogènes à ce type de résistance a été beaucoup moins étudiée. Dans cette étude, nous testons l'hypothèse (1) d'une adaptation différentielle des souches selon leur compartiment d'origine (2) d'une sélection des souches les plus agressives par les résistances partielles. Deux cultivars sensibles et 51 génotypes appartenant à une descendance F1 où ségrégent 8 facteurs de résistance (QTLs et gènes majeurs) ont été inoculés en conditions contrôlées par 3 core collections de *V. inaequalis* isolées de *M. x domestica* et d'espèces endémiques asiatique, *M. sieversii* et européenne, *M. sylvestris*. Chaque core collection est constituée de 10 souches inoculées en mélange. La sévérité de la maladie a été notée, l'identité des souches sporulantes a ensuite été définie à l'aide de marqueurs microsatellites. Enfin, les souches identifiées ont été inoculées seules sur certains génotypes F1 ainsi que sur les cultivars sensibles afin de comparer leur agressivité. Concernant le compartiment sauvage, 2 souches sont toujours présentes quelque soit le génotype testé suggérant que l'effet de compétition entre souches serait plus important que l'effet du génotype hôte. En revanche, les fréquences de détection des souches issues de *M. x domestica* varient selon le génotype. De plus, c'est dans ce compartiment que l'on détecte le plus de souches multivirulentes. Le lien entre résistances partielles et niveau d'agressivité sera présenté.

URL de la notice <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua12483> [6]

Liens

[1] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=21663](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=21663)

[2] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=21683](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=21683)

[3] <http://okina.univ-angers.fr/v.caffier/publications>

[4] <http://okina.univ-angers.fr/b.lecam/publications>

[5] <http://okina.univ-angers.fr/c.durel/publications>

[6] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua12483>

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)